

année, se rencontraient Grecs et Slaves, Occidentaux et Asiatiques, étaient fameuses dans l'Orient tout entier. Aujourd'hui encore, de sa splendeur d'autrefois, des églises nombreuses et charmantes, joyaux de l'art byzantin, apportent le témoignage. Car, par-dessus tout, Salonique était une grande ville religieuse, la cité de saint Démétrius.

..

Comme Venise a saint Marc, ainsi Salonique avait son saint national, patron et protecteur de la ville, qu'un décret spécial de la Providence avait préposé à sa garde. En ces temps lointains, étrangement troublés, où les barbares de toute race inondaient la Macédoine, où, du haut de leurs remparts, les gens de Salonique voyaient avec terreur ces multitudes innombrables d'envahisseurs, couvrant la terre et tarissant les fleuves, où, sous la constante menace des surprises, des assauts et des sièges, la vie devenait une perpétuelle angoisse, c'était un puissant réconfort de sentir au-dessus de soi la main tutélaire du guerrier invincible qu'était saint Démétrius. Quand, dans l'église consacrée à sa gloire, les fidèles voyaient, sur la gauche de la nef principale, la haute cha-